L’avifaune du marais de La Goutte en 2026

Bretagne Vivante - SEPNB
Conservatoire d'espaces naturels Bretagne





Objectifs et méthode

La Goutte est un petit ruisseau qui prend sa source du côté de Saint-Père-Marc-en-Poulet et forme une zone de marais en aval de l’écart éponyme, avant de traverser l’étang de retenue du moulin à marée de Beauchet et de se jeter dans la Rance. L’objectif des inventaires de la Goutte est de décrire l’avifaune de ce marais.

Chaque mois, de mars à août, trois équipes de deux à quatre observateurs parcourent trois itinéraires complémentaires qui, ensemble, couvrent le marais et ses abords ; elles relèvent le nombre d’oiseaux vus ou entendus et recueillent les indices de reproduction (codes atlas). En 2026, les six sessions ont eu lieu les 11 mars, 17 avril, 18 mai, 8 juin, 9 juillet et 17 août. Les données, saisies dans Faune-France puis exportées dans le tableur annuel, se rapportent à onze lieux-dits répartis sur les communes de Saint-Père-Marc-en-Poulet, Saint-Suliac et La Ville-ès-Nonais (maille E033N684). ➔ **Pour en savoir plus sur ces inventaires** : **cliquez ici**

Contrairement aux bilans mensuels, ce rapport annuel ne compare pas les parcours entre eux : les trois relevés sont fusionnés et le marais est traité comme une seule unité d’étude. L’analyse porte sur la composition du peuplement, son évolution au fil de la saison, les indices de reproduction et les espèces à enjeu de conservation.

Précautions de lecture

- **Individus.** Le nombre d’individus est la somme des effectifs notés sur les trois parcours. Un même oiseau, ou un même groupe mobile, peut avoir été noté par deux équipes : ce total est un **indice d’abondance**, pas un effectif de population.
- **Contacts.** Un contact correspond à une donnée saisie (une espèce, un lieu, un moment). Pour les passereaux territoriaux, notés le plus souvent à l’unité, il reflète mieux la présence que la somme des individus, qui est fortement influencée par quelques groupes.
- **Un passage par mois.** Chaque session est un instantané d’une matinée. Les heures des données saisies vont de 07 h 13 (juin) à 12 h 23 (mai).
- **Liste des espèces.** Les 71 taxons comprennent la forme domestique du Pigeon biset, soit 70 espèces sauvages. Les familles et les noms scientifiques sont ceux de l’export Faune-France.

Les six inventaires de 2026

Au total, **71 taxons** (70 espèces sauvages) appartenant à 31 familles ont été notés, pour **2 404 individus** et **1 407 contacts**.

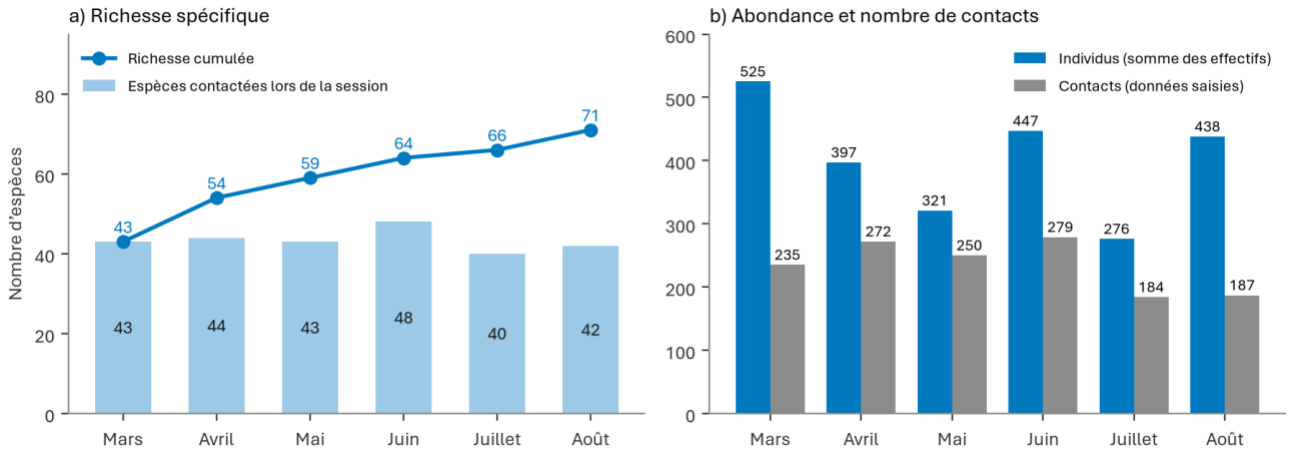


Figure 1 – Richesse spécifique par session et richesse cumulée (a) ; individus et contacts par session (b)

La richesse par session est remarquablement stable : de 40 espèces (juillet) à 48 (juin). Cette stabilité cache cependant un renouvellement important : seules 22 espèces ont été notées aux six sessions, et la richesse cumulée passe de 43 espèces en mars à 71 en août, sans palier net (figure 1a). Le mois d'août apporte encore cinq taxons nouveaux, dont le Martin-pêcheur d'Europe, le Gobemouche gris et le Grand Cormoran.

Les effectifs varient davantage que la richesse. Le maximum de mars (525 individus) tient pour l'essentiel aux Goélands argentés (166 individus, dont deux groupes de plus de 100 et de 60 oiseaux) ; c'est aussi la session la moins équitable (J = 0,76). Le pic d'août (438 individus pour seulement 187 contacts) traduit au contraire l'apparition de groupes postnuptiaux : Pigeon ramier (79), Chardonneret élégant (66), Corneille noire (33). Le creux de juillet (184 contacts) coïncide avec la fin de la période de chant de nombreux passereaux, qui les rend moins détectables. La session la plus équilibrée est celle de mai (J = 0,91).

Richesse et complétude de l'inventaire

La fréquence d'apparition des espèces au fil des six sessions oppose un noyau de 22 espèces présentes à chaque passage à une frange de 17 espèces vues une seule fois (tableau 2).

Tableau 2 – Répartition des espèces selon le nombre de sessions où elles ont été notées

Sessions	Espèces	Espèces concernées
6 / 6	22	Accenteur mouchet, Bouscarle de Cetti, Bruant zizi, Chardonneret élégant, Corneille noire, Fauvette à tête noire, Gallinule poule-d'eau, Goéland argenté, Grimpereau des jardins, Grive musicienne, Merle noir, Moineau domestique, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Pic épeiche, Pie bavarde, Pigeon ramier, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Rougegorge familier, Troglodyte mignon, Verdier d'Europe
5 / 6	11	Aigrette garzette, Bergeronnette grise, Buse variable, Canard colvert, Geai des chênes, Hirondelle rustique, Héron garde-boeufs, Linotte mélodieuse, Mésange à longue queue, Pic vert, Tadorne de Belon
4 / 6	4	Étourneau sansonnet, Faisan de Colchide, Hypolaïs polyglotte, Héron cendré
3 / 6	6	Alouette des champs, Coucou gris, Goéland brun, Martinet noir, Rousserolle effarvatte, Tarier pâtre
2 / 6	11	Choucas des tours, Faucon crécerelle, Fauvette des jardins, Grande Aigrette, Grive draine, Hirondelle de fenêtre, Hirondelle de rivage, Mouette rieuse, Phragmite des joncs, Serin cini, Tourterelle des bois
1 / 6	17	Bouvreuil pivoine, Chevalier culblanc, Chevalier guignette, Cisticole des joncs, Fauvette grisette, Gobemouche gris, Grand Corbeau, Grand Cormoran, Martin-pêcheur d'Europe, Mouette mélanocéphale, Perdrix grise, Perdrix rouge, Pigeon biset domestique, Pipit farlouse, Roitelet à triple bandeau, Spatule blanche, Tourterelle turque

Structure du peuplement : les cortèges écologiques

Pour dépasser la simple liste, les 71 taxons ont été regroupés en sept cortèges selon leur milieu principal d'alimentation ou de reproduction. Ce classement, établi pour ce rapport, est indicatif : certaines espèces exploitent plusieurs milieux (le Héron garde-bœufs, par exemple, s'alimente souvent auprès du bétail dans les prairies).

Tableau 3 – Composition du peuplement par cortège écologique (année 2026)

Cortège	Espèces	Individus	% ind.	Contacts	% cont.	Espèces (ordre systématique)
Oiseaux des haies, bocage et boisements	27	1 320	54,9 %	976	69,4 %	Buse variable, Pigeon ramier, Tourterelle des bois, Coucou gris, Pic vert, Pic épeiche, Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, Rougegorge familier, Merle noir, Grive musicienne, Grive draine, Fauvette à tête noire, Fauvette des jardins, Pouillot véloce, Roitelet à triple bandeau, Gobemouche gris, Mésange à longue queue, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Grimpereau des jardins, Geai des chênes, Pinson des arbres, Serin cini, Verdier d'Europe, Chardonneret élégant, Bouvreuil pivoine
Milieux ouverts et semi-ouverts	11	126	5,2 %	78	5,5 %	Perdrix rouge, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Faucon crécerelle, Alouette des champs, Pipit farlouse, Tarier pâtre, Hypolaïs polyglotte, Fauvette grisette, Linotte mélodieuse, Bruant zizi
Passereaux paludicoles	4	76	3,2 %	73	5,2 %	Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs, Phragmite des joncs, Rousserolle effarvatte
Oiseaux d'eau et ardéidés	12	222	9,2 %	102	7,2 %	Tadorne de Belon, Canard colvert, Grand Cormoran, Héron garde-boeufs, Aigrette garzette, Grande Aigrette, Héron cendré, Spatule blanche, Gallinule poule-d'eau, Chevalier culblanc, Chevalier guignette, Martin-pêcheur d'Europe
Laridés	4	249	10,4 %	32	2,3 %	Mouette mélanocéphale, Mouette rieuse, Goéland brun, Goéland argenté
Insectivores aériens	4	74	3,1 %	31	2,2 %	Martinet noir, Hirondelle de rivage, Hirondelle rustique, Hirondelle de fenêtre
Ubiquistes et anthropophiles	9	337	14,0 %	115	8,2 %	Pigeon biset domestique, Tourterelle turque, Bergeronnette grise, Pie bavarde, Choucas des tours, Corneille noire, Grand Corbeau, Étourneau sansonnet, Moineau domestique
Total	**71**	**2 404**	**100 %**	**1 407**	**100 %**	

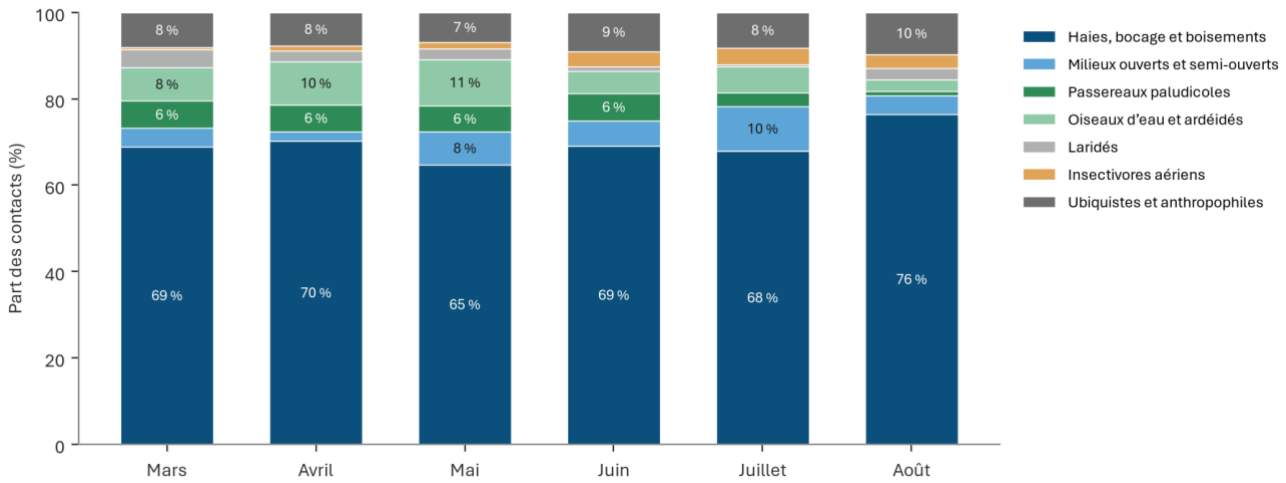


Figure 2 – Part de chaque cortège dans les contacts, session par session

Le marais de la Goutte est d'abord, par ses oiseaux, un **marais de bocage**. Le cortège des haies, bosquets et boisements rassemble 27 espèces et de 65 à 76 % des contacts selon les sessions (figure 2) ; il fournit l'essentiel du noyau d'espèces présentes à tous les passages (Pinson des arbres, Merle noir, Rougegorge familier, Troglodyte mignon, Pouillot véloce, Mésanges bleue et charbonnière, etc.).

Les espèces strictement liées à l'eau et à la végétation palustre sont peu nombreuses mais régulières. La **Bouscarle de Cetti**, notée aux six sessions (61 contacts, toujours à l'unité), en est l'espèce la plus constante ; la **Gallinule poule-d'eau** est également présente à chaque passage. La **Rousserolle effarvatte**, habitante de la phragmitaie inondée selon [9], a fourni en juillet un indice de nidification certaine (transport de nourriture). Le Phragmite des joncs (avril et juin) et la Cisticole des joncs (juillet) n'ont été contactés que ponctuellement.

Les oiseaux d'eau, ardéidés et laridés (20 espèces) rappellent la position du marais à l'interface avec l'estuaire de la Rance : Tadorne de Belon, Aigrette garzette, Grande Aigrette, Spatule blanche, Grand Cormoran, goélands et mouettes. Ces espèces pèsent peu dans les contacts (9,5 %) mais beaucoup dans les effectifs (19,6 % des individus), parce qu'elles sont souvent notées en groupes ou en vol.

Tableau 4 – Les dix espèces les plus abondantes et les dix espèces les plus contactées

Espèce (par individus)	Individus	Contacts	Taille moy. du groupe	Espèce (par contacts)	Contacts	Individus
Goéland argenté	215	21	10,2	Pinson des arbres	125	147
Pigeon ramier	212	98	2,2	Pigeon ramier	98	212
Pinson des arbres	147	125	1,2	Merle noir	84	95
Chardonneret élégant	142	47	3,0	Fauvette à tête noire	79	84
Étourneau sansonnet	129	13	9,9	Pouillot véloce	78	86
Mésange bleue	101	75	1,3	Mésange bleue	75	101
Merle noir	95	84	1,1	Rougegorge familier	71	75
Corneille noire	92	51	1,8	Troglodyte mignon	68	70
Pouillot véloce	86	78	1,1	Bouscarle de Cetti	61	61
Fauvette à tête noire	84	79	1,1	Accenteur mouchet	55	62

Taille moyenne du groupe = individus / contacts.

Les deux classements se recoupent peu. Les espèces grégaires (Goéland argenté, Étourneau sansonnet : environ dix individus par contact) dominent les effectifs avec peu de données, tandis que les passereaux territoriaux, notés par un ou deux individus, dominent les contacts. Les dix espèces les plus abondantes totalisent 54 % des individus. Le Pinson des arbres (125 contacts, présent à chaque session) et le Pigeon ramier (98 contacts) apparaissent dans les deux listes et forment la trame la plus constante du peuplement.

Lecture saisonnière

Le tableau 5 présente les effectifs d'espèces choisies pour leur valeur phénologique : les estivants migrateurs au long cours, puis des espèces dont les effectifs varient nettement au cours de la saison. L'intensité de la couleur est proportionnelle au maximum de chaque ligne.

Tableau 5 – Effectifs mensuels d'espèces à phénologie marquée (individus ; Bouscarle de Cetti : contacts)

Espèce	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Total
Estivants migrateurs au long cours							
Hirondelle de rivage	2	–	–	–	–	9	11
Hirondelle rustique	–	7	4	8	3	5	27
Coucou gris	–	3	5	6	–	–	14
Fauvette des jardins	–	1	1	–	–	–	2
Fauvette grisette	–	2	–	–	–	–	2
Phragmite des joncs	–	2	–	1	–	–	3
Martinet noir	–	–	8	13	10	–	31
Hypolaïs polyglotte	–	–	6	3	6	2	17
Rousserolle effarvatte	–	–	4	3	4	–	11
Tourterelle des bois	–	–	4	–	1	–	5
Hirondelle de fenêtre	–	–	–	1	–	4	5
Gobemouche gris	–	–	–	–	–	3	3
Espèces à variations saisonnières marquées							
Fauvette à tête noire	2	24	17	20	11	10	84
Bouscarle de Cetti (contacts)	15	15	13	14	2	2	61

Espèce	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Total
Tadorne de Belon	16	16	16	11	3	–	62
Goéland argenté	166	38	7	2	1	1	215
Mouette rieuse	18	–	–	–	–	8	26
Aigrette garzette	–	4	7	8	2	1	22
Héron garde-bœufs	12	–	1	4	24	6	47
Linotte mélodieuse	–	8	4	4	30	14	60
Chardonneret élégant	4	13	8	26	25	66	142
Verdier d'Europe	1	2	4	9	2	24	42
Pigeon ramier	32	27	23	30	21	79	212

Ordre des estivants : date de première observation en 2026.

Mars : la fin de l'hiver

La session du 11 mars porte encore la marque de l'hivernage et du début de la migration prénuptiale : groupes de Goélands argentés (166 individus, soit 77 % du total annuel de l'espèce), Mouettes rieuses (18) et mélanocéphales (3), tandis que le Pipit farlouse, le Chevalier culblanc et le Roitelet à triple bandeau, notés ce jour-là, ne seront pas revus de la saison. La Fauvette à tête noire n'est alors notée que par 2 individus, contre 24 le 17 avril : cette multiplication par douze correspond à l'arrivée des migrateurs et à la reprise du chant. Deux Hirondelles de rivage sont notées dès le 11 mars.

Avril et mai : l'arrivée des estivants

Le 17 avril marque l'arrivée du Coucou gris, de l'Hirondelle rustique, du Phragmite des joncs et des Fauvettes des jardins et grisette ; le 18 mai, celle du Martinet noir, de l'Hypolaïs polyglotte, de la Rousserolle effarvatte et de la Tourterelle des bois. Ces dates sont des dates de détection, liées à l'intervalle d'environ un mois entre deux sessions ; elles ne constituent pas des dates d'arrivée au sens strict. Le Tadorne de Belon est stable de mars à mai (16 individus à chaque session) et l'Aigrette garzette apparaît en avril (4, puis 7 et 8 individus en mai et juin).

Juin : le cœur de la reproduction

Le 8 juin réunit la plus forte richesse de l'année (48 espèces) et la plus forte densité d'indices de reproduction : 171 données portent un code atlas, et 12 des 14 espèces nicheuses certaines y ont fourni un indice de nidification certaine (jeunes fraîchement envolés, nourrissage). C'est aussi la seule session où le Grand Corbeau et la Spatule blanche ont été notés.

Juillet et août : émancipation des jeunes et mouvements postnuptiaux

En juillet, le nombre de contacts chute (184) : les chanteurs se taisent, et la Bouscarle de Cetti, contactée 13 à 15 fois par session de mars à juin, ne l'est plus que 2 fois en juillet et en août. L'espèce étant essentiellement sédentaire dans l'ouest de son aire [7], cette chute traduit vraisemblablement une baisse de détectabilité liée à la diminution du chant plutôt qu'un départ ; cette interprétation reste à confirmer.

Apparaissent en revanche les groupes familiaux et les premiers rassemblements : Linottes mélodieuses (30 individus en juillet, dont au moins 7 immatures), Chardonnerets élégants (25 en juillet, dont au moins 11 immatures, puis 66 en août), Verdiers d'Europe (24 en août, dont au moins 6 immatures), Pigeons ramiers (79 en août, dont un groupe de 45). Ce grégarisme du Chardonneret survient dès l'émancipation des jeunes de la première nichée, et les groupes se nourrissent dans les hautes herbes et sur les plantes porteuses de graines, en particulier les astéracées (chardons) [10]. Un groupe de 16 Hérons garde-bœufs (13 adultes et 3 immatures) est noté le 9 juillet ; l'espèce, très grégaire, accompagne souvent le bétail dans les champs [8].

Le Tadorne de Belon passe de 11 individus en juin à 3 en juillet, puis disparaît en août. Ce schéma est cohérent avec la migration de mue de l'espèce, qui, dès juillet, conduit les adultes vers le nord, notamment vers la mer des Wadden [11]. De même, l'absence du Martinet noir le 17 août, après 10 individus le 9 juillet, concorde avec le départ de la grande majorité des martinets dès la fin juillet [12]. Le 17 août, enfin, signale le passage postnuptial : Hirondelles de rivage (9), Gobemouches gris (3), retour des Mouettes rieuses (8), absentes d'avril à juillet.

Indices de reproduction

Sur 1 407 données, 524 portent un code atlas. Les codes utilisés sont ceux de la nomenclature EBCC appliquée dans Faune-France : codes 1 et 2 pour la nidification possible, 3 à 9 pour la nidification probable, 10 à 16 pour la nidification certaine [4]. Le tableau 6 retient, pour chaque espèce, le code le plus élevé saisi en 2026.

Tableau 6 – Statut de reproduction des espèces d'après le code atlas le plus élevé de l'année

Nidification	Espèces	Espèces (code maximal ; mois)
Certaine (10 à 16)	14	Pic épeiche (12 ; juin) ; Accenteur mouchet (12 ; juin) ; Rougegorge familier (14 ; mai) ; Tarier pâtre (14 ; juin) ; Merle noir (14 ; juin) ; Grive musicienne (14 ; août) ; Rousserolle effarvatte (14 ; juillet) ; Mésange à longue queue (14 ; avril) ; Mésange bleue (12 ; juin) ; Mésange charbonnière (13 ; juin) ; Pie bavarde (12 ; juin) ; Étourneau sansonnet (12 ; juin) ; Pinson des arbres (12 ; juin) ; Chardonneret élégant (12 ; juin, juillet)
Probable (3 à 9)	8	Canard colvert (3 ; juin) ; Chevalier guignette (3 ; avril) ; Fauvette à tête noire (7 ; août) ; Grimpereau des jardins (9 ; mars) ; Moineau domestique (6 ; avril) ; Serin cini (3 ; juin) ; Linotte mélodieuse (6 ; mai) ; Bruant zizi (3 ; mars)
Possible (1 et 2)	25	Faisan de Colchide, Buse variable, Faucon crécerelle, Gallinule poule-d'eau, Pigeon ramier, Tourterelle turque, Tourterelle des bois, Coucou gris, Martinet noir, Martin-pêcheur d'Europe, Pic vert, Alouette des champs, Hirondelle rustique, Bergeronnette grise, Troglodyte mignon, Grive draine, Bouscarle de Cetti, Phragmite des joncs, Hypolaïs polyglotte, Pouillot véloce, Gobemouche gris, Geai des chênes, Corneille noire, Verdier d'Europe, Bouvreuil pivoine
Aucun code	24	Tadorne de Belon, Perdrix rouge, Perdrix grise, Grand Cormoran, Héron garde-boeufs, Aigrette garzette, Grande Aigrette, Héron cendré, Spatule blanche, Chevalier culblanc, Mouette mélanocéphale, Mouette rieuse, Goéland brun, Goéland argenté, Pigeon biset domestique, Hirondelle de rivage, Hirondelle de fenêtre, Pipit farlouse, Cisticole des joncs, Fauvette des jardins, Fauvette grisette, Roitelet à triple bandeau, Choucas des tours, Grand Corbeau

Codes relevés : 12 = jeunes fraîchement envolés ; 13 = adulte entrant ou quittant un site de nid ; 14 = adulte transportant de la nourriture ou des sacs fécaux ; 3 = couple ; 6 = fréquentation d'un site de nid potentiel ; 7 = signes d'inquiétude ; 9 = construction d'un nid.

Quarante-sept espèces ont fourni au moins un indice, dont 14 en nidification certaine. Ces dernières sont presque toutes des passereaux du bocage ; deux exceptions méritent l'attention : la **Rousserolle effarvatte**, seule espèce paludicole à statut certain, et le **Tarier pâtre** (transport de nourriture le 8 juin), espèce des milieux ouverts buissonnants. La présence du **Chardonneret élégant** parmi les nicheurs certains est importante au regard de son statut national (voir ci-après). Le transport de nourriture par une Grive musicienne le 17 août témoigne d'une nidification tardive.

Deux statuts appellent la prudence. Le code 3 (couple) attribué au Chevalier guignette le 17 avril concerne une date de passage migratoire, alors que l'espèce n'est qu'occasionnelle comme nicheuse en Bretagne (catégorie NA de la liste rouge régionale). À l'inverse, plusieurs observations d'immatures n'ont pas reçu de code de nidification certaine : 6 immatures et 4 adultes de Chardonneret élégant, ainsi qu'un mâle, une femelle et deux oiseaux de première année d'Hypolaïs polyglotte le 9 juillet (code 1) ; 5 Verdiers d'Europe immatures le 17 août (sans code). Il revient aux observateurs de dire si ces jeunes étaient fraîchement envolés (code 12) ou déjà émancipés et erratiques.

Espèces à enjeu de conservation

Le tableau 7 rassemble les espèces notées en 2026 qui sont classées quasi menacées (NT) ou menacées (VU, EN, CR) sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine [1] ou sur la liste rouge régionale des oiseaux nicheurs de Bretagne [2], ou qui figurent à l'annexe I de la directive Oiseaux [3].

Espèce	Nom scientifique	LR France	LR Bretagne	Annexe I	Sessions	Individus	Nidification 2026
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*	LC	LC	oui	5 / 6	22	–
Grande Aigrette	*Ardea alba*	NT	EN	oui	2 / 6	2	–
Spatule blanche	*Platalea leucorodia*	NT	EN	oui	1 / 6	1	–
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	NT	LC	–	2 / 6	3	possible
Chevalier guignette	*Actitis hypoleucos*	NT	NA	–	1 / 6	2	probable
Mouette mélanocéphale	*Ichthyaetus melanocephalus*	LC	–	oui	1 / 6	3	–
Mouette rieuse	*Chroicocephalus ridibundus*	NT	CR	–	2 / 6	26	–
Goéland brun	*Larus fuscus*	LC	VU	–	3 / 6	5	–
Goéland argenté	*Larus argentatus*	NT	VU	–	6 / 6	215	–

Espèce	Nom scientifique	LR France	LR Bretagne	Annexe I	Sessions	Individus	Nidification 2026
Tourterelle des bois	*Streptopelia turtur*	VU	VU	–	2 / 6	5	possible
Coucou gris	*Cuculus canorus*	LC	NT	–	3 / 6	14	possible
Martinet noir	*Apus apus*	NT	LC	–	3 / 6	31	possible
Martin-pêcheur d'Europe	*Alcedo atthis*	VU	LC	oui	1 / 6	1	possible
Alouette des champs	*Alauda arvensis*	NT	VU	–	3 / 6	8	possible
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	NT	LC	–	5 / 6	27	possible
Hirondelle de fenêtre	*Delichon urbicum*	NT	LC	–	2 / 6	5	–
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*	VU	VU	–	1 / 6	1	–
Tarier pâtre	*Saxicola rubicola*	NT	LC	–	3 / 6	7	certaine
Bouscarle de Cetti	*Cettia cetti*	NT	LC	–	6 / 6	61	possible
Cisticole des joncs	*Cisticola juncidis*	VU	LC	–	1 / 6	1	–
Fauvette des jardins	*Sylvia borin*	NT	LC	–	2 / 6	2	–
Gobemouche gris	*Muscicapa striata*	NT	LC	–	1 / 6	3	possible
Grand Corbeau	*Corvus corax*	LC	EN	–	1 / 6	1	–
Moineau domestique	*Passer domesticus*	LC	VU	–	6 / 6	83	probable
Serin cini	*Serinus serinus*	VU	LC	–	2 / 6	5	probable
Verdier d'Europe	*Chloris chloris*	VU	VU	–	6 / 6	42	possible
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	VU	LC	–	6 / 6	142	certaine
Linotte mélodieuse	*Linaria cannabina*	VU	LC	–	5 / 6	60	probable
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*	VU	NT	–	1 / 6	1	possible

LR France : liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine (UICN France et al., 2016). LR Bretagne : liste rouge 2021 des oiseaux nicheurs de Bretagne (Gélinaud et al., 2023). CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi menacée ; LC : préoccupation mineure ; NA : non applicable ; « – » : espèce non mentionnée dans la liste consultée. Annexe I : directive 2009/147/CE. Nidification 2026 : catégorie du code atlas le plus élevé saisi sur le marais.

Ces statuts concernent les **populations nicheuses** ; ils ne s'appliquent directement qu'aux espèces qui se reproduisent sur le site ou à proximité. Trois situations se dégagent :

- **Nicheurs menacés ou quasi menacés sur le marais.** Le Chardonneret élégant (vulnérable en France) est nicheur certain ; la Linotte mélodieuse et le Serin cini (vulnérables en France) et le Moineau domestique (vulnérable en Bretagne) sont nicheurs probables ; le Tarier pâtre (quasi menacé en France) est nicheur certain. Pour ces espèces, le marais joue un rôle direct de site de reproduction.
- **Nicheurs possibles à surveiller.** Le Verdier d'Europe (vulnérable en France et en Bretagne), présent aux six sessions, la Bouscarle de Cetti (quasi menacée en France), l'Alouette des champs et la Tourterelle des bois (vulnérables en Bretagne), le Coucou gris (quasi menacé en Bretagne), le Bouvreuil pivoine (une seule donnée, en mai), ainsi que le Faucon crécerelle, le Martinet noir et l'Hirondelle rustique (quasi menacés en France) n'ont fourni que des indices de nidification possible. Une recherche ciblée d'indices plus probants permettrait de préciser leur statut local.
- **Espèces de passage ou en alimentation.** Les laridés (dont la Mouette rieuse, en danger critique comme nicheuse en Bretagne, et le Goéland argenté, vulnérable), les ardéidés et la Spatule blanche de l'annexe I, le Pipit farlouse de mars, le Grand Corbeau de juin, le Martin-pêcheur d'Europe et le Gobemouche gris d'août (notés avec un code 1 qui, à cette date, ne suffit pas à établir une nidification locale) utilisent le marais comme zone d'alimentation, de repos ou de transit. Leur présence illustre la fonctionnalité du marais pour l'avifaune de l'estuaire, mais les statuts de nicheur ne s'y appliquent pas.

Ce que les oiseaux disent du marais

Trois traits ressortent de cette analyse. Le premier est la **dominance du cortège bocager** : par son avifaune, la Goutte apparaît moins comme une zone humide ouverte que comme une mosaïque de haies, de fourrés et de prairies traversée par un cours d'eau. Les espèces paludicoles y sont présentes et régulières, mais en petit nombre : la Bouscarle de Cetti et la Rousserolle effarvatte sont, à ce titre, les deux meilleures espèces indicatrices de la qualité des formations humides (fourrés humides, roselières).

Le deuxième est la **fonction de reproduction et d'alimentation pour les passereaux granivores**, dont plusieurs sont en déclin au niveau national : Chardonneret élégant, Linotte mélodieuse, Verdier d'Europe et Serin cini. Les rassemblements de juillet et d'août, avec de nombreux immatures, suggèrent que le marais et ses abords offrent à la fois des sites de nidification et des ressources en graines à la fin de l'été. Relier ces

groupes à la végétation qu'ils exploitent (friches, ourlets, plantes porteuses de graines) serait une donnée utile à la gestion.

Le troisième est le **lien avec l'estuaire de la Rance** : Tadorne de Belon jusqu'en juin, laridés en mars et en août, ardéidés d'avril à août, Spatule blanche en juin. Ces espèces relient le marais au fonctionnement de l'estuaire et du moulin à marée de Beauchet ; leurs effectifs dépendent sans doute autant des conditions estuariennes (marée, niveau d'eau, dérangement) que du marais lui-même, ce que le protocole actuel ne permet pas de vérifier.

CONCLUSION

Les six inventaires de 2026 ont permis de recenser 71 taxons (70 espèces sauvages), 2 404 individus et 1 407 contacts sur le marais de la Goutte. La richesse par session est stable (40 à 48 espèces), mais le peuplement se renouvelle profondément au fil de la saison, et l'estimateur Chao2 suggère qu'une dizaine d'espèces au moins échappent encore à l'inventaire. Le peuplement est dominé par le cortège bocager, enrichi d'un petit noyau d'espèces paludicoles régulières et d'oiseaux d'eau liés à l'estuaire de la Rance. Quarante-sept espèces ont fourni un indice de reproduction, dont 14 en nidification certaine ; parmi elles, le Chardonneret élégant, vulnérable en France, souligne la responsabilité du site pour les passereaux granivores en déclin.

Pour que ces inventaires décrivent réellement l'évolution de l'avifaune du marais, la priorité est désormais de standardiser la collecte (listes complètes, effort et conditions renseignés, codes atlas harmonisés) afin que les comparaisons entre années reposent sur des données comparables.

Bretagne Vivante - SEPNB
Conservatoire d'espaces naturels Bretagne

Pascale et Michel Arnould
Mardi 10 novembre 2026

Annexe – Topographie du Marais de la Goutte



Annexe 2 – Effectifs mensuels par espèce

Somme des individus notés sur les trois parcours, par session. Espèces en ordre systématique ; indice de nidification = code atlas le plus élevé saisi en 2026.

Tableau A1 – Effectifs mensuels des 71 taxons notés en 2026

Espèce	Nom scientifique	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Total	Contacts	Code atlas max
Tadorne de Belon	*Tadorna tadorna*	16	16	16	11	3	–	62	23	–
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*	16	11	14	18	4	–	63	28	3
Perdrix rouge	*Alectoris rufa*	–	2	–	–	–	–	2	1	–
Perdrix grise	*Perdix perdix*	–	–	–	–	1	–	1	1	–
Faisan de Colchide	*Phasianus colchicus*	1	–	3	1	1	–	6	6	1
Grand Cormoran	*Phalacrocorax carbo*	–	–	–	–	–	1	1	1	–
Héron garde-bœufs	*Ardea ibis*	12	–	1	4	24	6	47	7	–
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*	–	4	7	8	2	1	22	17	–
Grande Aigrette	*Ardea alba*	–	1	1	–	–	–	2	2	–
Héron cendré	*Ardea cinerea*	2	4	1	1	–	–	8	8	–
Spatule blanche	*Platalea leucorodia*	–	–	–	1	–	–	1	1	–
Buse variable	*Buteo buteo*	2	1	–	2	2	3	10	10	1
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	–	–	–	2	–	1	3	3	1
Gallinule poule-d'eau	*Gallinula chloropus*	2	2	3	1	3	1	12	12	1
Chevalier culblanc	*Tringa ochropus*	1	–	–	–	–	–	1	1	–
Chevalier guignette	*Actitis hypoleucos*	–	2	–	–	–	–	2	1	3
Mouette mélanocéphale	*Ichthyaetus melanocephalus*	3	–	–	–	–	–	3	2	–
Mouette rieuse	*Chroicocephalus ridibundus*	18	–	–	–	–	8	26	6	–
Goéland brun	*Larus fuscus*	1	1	–	3	–	–	5	3	–
Goéland argenté	*Larus argentatus*	166	38	7	2	1	1	215	21	–
Pigeon biset domestique	*Columba livia f. domestica*	–	–	–	–	–	3	3	1	–
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	32	27	23	30	21	79	212	98	2
Tourterelle turque	*Streptopelia decaocto*	–	–	–	–	–	2	2	2	1
Tourterelle des bois	*Streptopelia turtur*	–	–	4	–	1	–	5	5	1
Coucou gris	*Cuculus canorus*	–	3	5	6	–	–	14	12	2
Martinet noir	*Apus apus*	–	–	8	13	10	–	31	12	1
Martin-pêcheur d'Europe	*Alcedo atthis*	–	–	–	–	–	1	1	1	1
Pic vert	*Picus viridis*	2	3	1	–	1	2	9	9	1
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	5	2	2	2	4	3	18	17	12
Alouette des champs	*Alauda arvensis*	2	–	3	3	–	–	8	8	2
Hirondelle de rivage	*Riparia riparia*	2	–	–	–	–	9	11	2	–
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	–	7	4	8	3	5	27	14	1
Hirondelle de fenêtre	*Delichon urbicum*	–	–	–	1	–	4	5	3	–
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*	1	–	–	–	–	–	1	1	–
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	2	2	1	1	–	1	7	6	1
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*	13	18	11	13	9	6	70	68	2
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	11	13	12	16	5	5	62	55	12
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	18	16	12	14	5	10	75	71	14
Tarier pâtre	*Saxicola rubicola*	4	–	1	2	–	–	7	5	14
Merle noir	*Turdus merula*	16	15	17	25	10	12	95	84	14
Grive musicienne	*Turdus philomelos*	7	8	7	6	2	1	31	31	14
Grive draine	*Turdus viscivorus*	–	1	–	2	–	–	3	2	1
Bouscarle de Cetti	*Cettia cetti*	15	15	13	14	2	2	61	61	2
Cisticole des joncs	*Cisticola juncidis*	–	–	–	–	1	–	1	1	–
Phragmite des joncs	*Acrocephalus schoenobaenus*	–	2	–	1	–	–	3	3	1
Rousserolle effarvatte	*Acrocephalus scirpaceus*	–	–	4	3	4	–	11	8	14
Hypolaïs polyglotte	*Hippolais polyglotta*	–	–	6	3	6	2	17	13	2
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	2	24	17	20	11	10	84	79	7

Espèce	Nom scientifique	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Total	Contacts	Code atlas max
Fauvette des jardins	*Sylvia borin*	–	1	1	–	–	–	2	2	–
Fauvette grisette	*Curruca communis*	–	2	–	–	–	–	2	1	–
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	19	20	10	19	6	12	86	78	2
Roitelet à triple bandeau	*Regulus ignicapilla*	1	–	–	–	–	–	1	1	–
Gobemouche gris	*Muscicapa striata*	–	–	–	–	–	3	3	2	1
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*	2	3	–	7	1	1	14	7	14
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	16	21	18	15	15	16	101	75	12
Mésange charbonnière	*Parus major*	11	9	8	8	7	13	56	43	13
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	4	3	3	1	2	4	17	17	9
Geai des chênes	*Garrulus glandarius*	3	1	3	–	3	5	15	12	1
Pie bavarde	*Pica pica*	2	1	2	4	3	2	14	12	12
Choucas des tours	*Coloeus monedula*	4	2	–	–	–	–	6	4	–
Corneille noire	*Corvus corone*	21	13	6	12	7	33	92	51	1
Grand Corbeau	*Corvus corax*	–	–	–	1	–	–	1	1	–
Étourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	31	14	–	53	–	31	129	13	12
Moineau domestique	*Passer domesticus*	3	17	17	13	14	19	83	25	6
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	26	28	28	31	19	15	147	125	12
Serin cini	*Serinus serinus*	–	–	–	4	1	–	5	3	3
Verdier d'Europe	*Chloris chloris*	1	2	4	9	2	24	42	22	2
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	4	13	8	26	25	66	142	47	12
Linotte mélodieuse	*Linaria cannabina*	–	8	4	4	30	14	60	21	6
Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*	–	–	1	–	–	–	1	1	1
Bruant zizi	*Emberiza cirlus*	5	1	4	3	5	1	19	18	3
Total		**525**	**397**	**321**	**447**	**276**	**438**	**2 404**	**1 407**	
Nombre d'espèces		**43**	**44**	**43**	**48**	**40**	**42**	**71**		